

APRIL - AVRIL

MEI - MAI

2011

Nr. 25-26 -N°25-26

▶ | SOMMAIRE

- | | |
|---|-------|
| ► Édito..... | 1-2 |
| ► Echos de la matinée Petite enfance..... | 3-10 |
| ► Secret professionnel : état des lieux (deuxième partie)..... | 11-18 |
| ► Le CDCS-CMDC c'est..... | 19 |
| ► Une Fédération de Centres de Service Social Mutualistes Bruxellois: Pourquoi ?..... | 21 |

INHOUD

- ▶ Edito.....1/2
 - ▶ Verslag over de voormiddag rond Het jonge kind4-12
 - ▶ Beroepsgeheim: stand van zaken (tweede deel).....12-19
 - ▶ Het CMDC, dat betekent....18
 - ▶ Waarom een Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse22



Le Rapport bruxellois sur l'état de la pauvreté 2010 réalisé par l'Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles montre combien les défis sont particulièrement élevés en Région bruxelloise.

Pour rappel, plus d'un Bruxellois sur quatre vit sous le seuil de pauvreté. Le taux de chômage dans la Région est deux fois supérieur à celui du pays, tandis que la part des bénéficiaires d'une allocation du CPAS est presque triple du taux national et ne cesse d'augmenter. Par ailleurs, la moitié des jeunes accuse un retard scolaire et près d'un quart des jeunes adultes quittent l'école sans diplôme de l'enseignement secondaire. De plus, la crise sur le marché du logement a de lourdes conséquences sur les personnes à revenus modestes. Les inégalités sociales en matière de soins de santé sont quant à elles grandes et vont même en s'aggravant.

Dans ce contexte, tous les acteurs - qu'ils soient sociaux ou politiques - se doivent de coopérer et d'innover. Notre Fédération est particulièrement consciente de l'urgence de ces enjeux et de la nécessité d'explorer de nouvelles voies pour améliorer l'accessibilité de leurs informations et de leurs services. Au-delà de l'urgence et de la nécessité, il y a aussi l'envie. Les services mutualistes sont prêts et ont le désir de « sortir de leurs murs », d'aller à la rencontre des professionnels d'autres secteurs afin de pouvoir toucher, via ces relais, les personnes

Uit het Brussels Armoederapport 2010 van het Observatorium voor Gezondheid en Welzijn van Brussel-Hoofdstad blijkt dat de uitdagingen in het Brussels Gewest bijzonder hoog zijn.

Meer dan een op de vier Brusselaars leeft onder de armoededrempel. Het werkloosheidscijfer in het Gewest is tweemaal hoger dan dat van het land, terwijl het percentage steuntrekkers van het OCMW bijna driemaal hoger ligt en nog blijft stijgen. De helft van de jongeren heeft schoolachterstand en een kwart van de schoolverlaters heeft geen diploma van het secundair onderwijs. Bovendien hebben mensen met een bescheiden inkomen zwaar te lijden onder de crisis op de woningmarkt. De sociale ongelijkheden met betrekking tot de gezondheidszorg zijn groot en worden nog verscherpt.

In het licht hiervan moeten zowel de sociale als de politieke actoren samenwerken en innoveren. Ons Verbond is zich sterk bewust van de hoogdringendheid van deze problemen en van de noodzaak nieuwe wegen te zoeken om de toegankelijkheid van hun informatie en diensten te verbeteren. Bovendien heeft het Verbond er ook zin in. De ziekenfondsdiensten zijn bereid en wensen ‘buiten hun muren te treden’, professioneelen uit andere sectoren te ontmoeten om via deze contacten de mensen te kunnen bereiken

là où elles sont de manière naturelle.

in hun vertrouwde omgeving.

Ce numéro du Mutmail met en évidence une première expérience très concluante de collaboration entre la FCSSMB et le secteur de la petite enfance de la Ville de Bruxelles. Tellement convaincante que des projets similaires sont prévus dans les mois à venir sur d'autres communes.

Dit nummer van Mutmail belicht het eerste, zeer overtuigende experiment inzake samenwerking tussen het VCMWZB en de sector voor het jonge kind van de stad Brussel. Zo overtuigend dat er de komende maanden vergelijkbare projecten worden gepland in andere gemeenten.

L'objectif du Plan d'action bruxellois de lutte contre la pauvreté 2010 est de mener une politique commune qui favorise - à côté de ses succès sur le plan économique - la qualité sociale de la région bruxelloise en misant sur une politique préventive, plurielle et participative.

Les services sociaux mutualistes bruxellois s'inscrivent résolument dans cette dynamique de coopération et d'innovation qui est le propre du vivant.

Bonne lecture

Président: Marc Dumont
Secrétaire/Tresorier: Eric Colle

Veel leesplezier!

Vorzitter: Marc Dumont
Secretaris/Penningmeester
Eric Colle

- Medewerking van het CMDC aan dit nummer
- Collaboration du CDCS à la réalisation de ce numéro

Vertaling /Traduction: Katrien Van Cauwenberge
Redactie /Rédaction: Corinne Malchair
Lay-out: Daniel Cormier

Coördinatie /Coordination: Solveig Pahud
Lay-out: Renata Germann

Lay-Out: Renaud Gérard
Coordination: Solveig Pahud

Echos de la matinée Petite enfance

D'après les interviews de Chantal NOEL, Echevine de la Famille, Petite Enfance, Crèches et Cultes de la Ville de Bruxelles, de Marianne GIELEN, responsable de l'Antenne petite enfance de la Ville de Bruxelles et d'Eric COLLE, responsable du Centre de service social de la Mutualité Saint-Michel.

Le 25 novembre dernier a eu lieu une matinée d'information pour les travailleurs sociaux du secteur de la petite enfance à Bruxelles-Ville. Ce projet, mené conjointement par la Fédération de Centres de service social mutualistes bruxellois et l'Echevinat de la Petite Enfance de la Ville de Bruxelles, avec la participation de l'Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles, est l'amorce de projets futurs, tant avec la ville de Bruxelles que d'autres communes.

Présentation des initiateurs

L'Antenne petite enfance de la ville de Bruxelles a ouvert ses portes en octobre 2009. Elle a une double fonction : d'une part la centralisation des demandes de places en crèche, d'autre part l'information et l'aide aux parents concernant la petite enfance en général. Ce lieu unique d'inscription facilite les démarches des parents, qui sans cela devaient répéter les formalités d'inscriptions auprès de différentes crèches. Ils peuvent téléphoner ou venir sur place pour poser des questions, exprimer leur stress ou inquiétude¹ ... Cet accueil sur place s'avère être plus aisé pour les parents qui maîtrisent mal le français ou le néerlandais. Il permet également de décoder de manière plus précise la demande des parents qui n'ont pas toujours besoin d'une crèche mais parfois d'un accueil de quelques heures par semaine en halte accueil.

L'information qui y est donnée concerne non seulement les procédures d'inscription dans les milieux d'accueil et sur le fonctionnement des crèches, mais également les activités, telles que des ateliers de psychomotricité ou autres services utiles sur la Ville et toutes les questions touchant au domaine de la petite enfance de manière large. Ces informations sont fournies soit à l'accueil, soit en consultations sociales proposées sur rendez-vous.

L'équipe de l'Antenne offre une attention particulière aux situations de fragilité. L'Echevinat a décidé de réservé 30 % des places milieu d'accueil² aux personnes en difficulté. Ceci répond aux besoins des familles bruxelloises qui sont de plus en plus nombreuses à être touchées par une précarité financière et sociale.

Les Centres de service social mutualistes quant à eux sont, comme tous les

1 Il existe une carence de place en crèche à Bruxelles-Ville (comme partout dans le pays). La Ville se voit ainsi dans l'impossibilité de répondre à près de 2000 demandes par an.

2 L'augmentation de ce quota, qui était auparavant de 10%, permet entre autre de répondre autant que possible aux demandes de jeunes mères qui doivent trouver une place en crèche afin de participer aux parcours d'insertion-professionnels et formations exigés par Actiris, le VDAB ou le CPAS. Il permet aussi de satisfaire aux demandes de juges de la jeunesse désirant éviter les placements en pouponnière et maintenir de jeunes enfants dans leurs familles tout en organisant un accueil structuré et structurant en journée.

Verslag over de voormiddag rond Het jonge kind

Op basis van de interviews met Chantal NOEL, schepen van Gezin, het Jonge Kind, Crèches en Erediensten van de stad Brussel, Marianne GIELEN, verantwoordelijke van het Steunpunt Jonge Kind van de stad Brussel en Eric COLLE, verantwoordelijke van het 'Centre de service social de la Mutualité Saint-Michel'.

Op 25 november had een informatievevoormiddag plaats voor de maatschappelijk werkers uit de sector van het jonge kind in Brussel-stad. Dit project, een gezamenlijk initiatief van het Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse en de schepen van het Jonge Kind van de stad Brussel met de medewerking van het Observatorium voor Gezondheid en Welzijn van Brussel-Hoofdstad, vormt de aanzet van toekomstige projecten met zowel de stad Brussel als met andere gemeenten.

De initiatiefnemers

Het Steunpunt Jonge Kind van de stad Brussel dat de deuren opende in oktober 2009, heeft een tweevoudige opzet: enerzijds de plaatsaanvragen voor kinderdagverblijven centraliseren en anderzijds informatie en hulp bieden aan ouders met betrekking tot het jonge kind in het algemeen. Dit unieke inschrijvingsloket vereenvoudigt de stappen die de ouders moeten ondernemen. Ze hoeven zich immers niet meer in te schrijven in de verschillende kinderdagverblijven. Ze kunnen hun vragen stellen, hun stress en bezorgdheid uiten per telefoon of ter plaatse¹. Voor ouders die niet goed Nederlands of Frans spreken is het eenvoudiger ter plaatse te komen. Ook kan de vraag van de ouders beter worden geïnterpreteerd: ze hebben niet altijd een kinderdagverblijf nodig maar eerder opvang gedurende enkele uren in de week.

Er wordt niet alleen informatie verstrekt over de inschrijvingsprocedure in de opvangvoorzieningen en de werking van de kinderdagverblijven, maar ook over diverse activiteiten zoals de workshops voor psychomotoriek of andere nuttige diensten in Brussel-stad en over alles in verband met het jonge kind in ruime zin. Informatie wordt verstrekt aan het onthaal of, na afspraak, op sociale consultaties. Het Steunpunt heeft in het bijzonder aandacht voor kwetsbare situaties. De schepen heeft beslist om 30 % van de plaatsen in opvangvoorzieningen² voor te behouden voor personen in moeilijkheden. Dit beantwoordt aan de noden van de Brusselse gezinnen die steeds vaker financieel en maatschappelijk kwetsbaar zijn.

De Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen zijn, zoals alle algemene sociale diensten, eerstelijns diensten en benaderen de persoon

1 Er zijn te weinig opvangplaatsen in Brussel-stad (wat voor het heel land het geval is). De stad kan ongeveer 2000 aanvragen per jaar niet beantwoorden.

2 Door dit quotum, dat vroeger 10 % bedroeg, op te trekken kan men onder andere beter tegemoet komen aan de vraag van jonge moeders die een opvangplaats zoeken omdat ze een inschakelingstraject of een opleiding voor Actiris, de VDAB of het OCMW moeten volgen. Men kan eveneens voldoen aan de vraag van de jeugdrechtshouders die een plaatsing in een centrum voor kinderzorg en gezinsondersteuning willen vermijden en jonge kinderen in het gezin willen houden dankzij een gestructureerde en structurerende opvang overdag.

services sociaux généraux, des services de première ligne prenant en compte la personne qui fait appel à eux dans sa globalité. Leur inscription dans le champ de la santé, de part leur lien structurel avec une mutuelle, en fait leur spécificité. Quatre de ces centres³ ont choisi de regrouper leurs forces au sein de la Fédération de Centres de service social mutualistes bruxellois (FCSSMB). Parmi eux, le service social de la Mutualité Saint-Michel a créé en son sein un service « Maternité et Petite Enfance ». Dans le cadre de sa pratique de travail individuel et collectif, ce service a développé des contacts avec un réseau élargi de services et associations.

La rencontre entre Marianne Gielen, responsable de l'Antenne petite enfance, Eric Colle et Béatrice Van Den Berge de la mutualité Saint-Michel et l'Echevine Chantal Noël lors de conférences et de la « Quinzaine de la petite Enfance » est à la source du projet de matinée de formation.

Un constat commun

Le projet part d'un constat commun : les publics les plus défavorisés, dont une partie de la population bruxelloise, sont souvent les plus mal informés sur leurs droits sociaux. Ils ne font de ce fait pas valoir tous leurs droits, notamment ceux en lien avec l'assurance maladie.

Les mutuelles, qui ont une réelle expertise dans ces domaines, offrent des informations sous forme de brochures, d'articles ou sous format électronique. Cependant, ces informations ne sont pas toujours accessibles pour certains publics maîtrisant moins bien l'expression écrite. Ceux-ci n'ont pas nécessairement le réflexe de lire des brochures, et n'ont pas accès à Internet. De plus, les services mutualistes désirent toucher un public qui n'a pas l'habitude de franchir leurs portes.

Les assistants sociaux qui travaillent dans le secteur de la petite enfance sont, eux, confrontés régulièrement à des demandes de parents et ne savent pas toujours répondre ou les orienter de manière précise, le droit social étant une matière complexe, qui évolue régulièrement.

Le désir de travailler en réseau

L'envie des services mutualistes était de sortir de leurs murs, d'aller à la rencontre des professionnels du secteur petit enfance afin de pouvoir toucher, via ces relais, les personnes là où elles sont de manière naturelle.

L'Antenne petite enfance est un de ces lieux privilégiés de contacts avec les parents et les futurs parents. Elle pourrait donc potentiellement servir de relais, de transmetteur d'informations, de conseils et éventuellement réorienter vers les services plus spécialisés sur les droits sociaux, dont les services sociaux mutualistes.

L'idée d'une formation organisée par la FCSSMB pour les travailleurs de terrains du secteur de la petite enfance a ainsi pris forme. L'Antenne travaillant en réseau avec de nombreux services et associations du secteur, la formation

³ Ce sont les Centres de service social des mutualités socialistes, chrétiennes, libérales et le Centre d'aide aux personnes Westland. Les Centres des mutualités socialistes, libérales et le Centre d'aide aux personnes Westland sont agréés par la COCOM comme Centre d'aide aux personnes exerçant des missions d'accueil social. Le service social des mutualités chrétiennes Saint-Michel est agréé par la COCOF comme Centre de service social.

die een beroep op hen doet, in zijn geheel. Een specifiek kenmerk van deze centra is dat ze door hun structurele band met een ziekenfonds onder het domein van de gezondheid vallen. Vier van deze centra³ hebben hun krachten gebundeld in het Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse (VCMWZB). Een ervan, de sociale dienst van de Mutualité Saint-Michel heeft intern de dienst 'Maternité et Petite Enfance' (moederschap en het jonge kind) opgericht. Doorheen zijn individuele en collectieve hulpverlening heeft deze dienst contacten gelegd met een breed netwerk van diensten en verenigingen.

De ontmoeting tussen Marianne Gielen, verantwoordelijke van het Steunpunt Jonge Kind, Eric Colle en Béatrice Van Den Berge van de Mutualité Saint-Michel en schepen Chantal Noël tijdens lezingen en op de 'Veertiendaagse van het Jonge Kind' ligt aan de basis van de huidige vormingsvoormiddag.

Een gezamenlijke vaststelling

Dit project gaat uit van een gemeenschappelijke vaststelling: de meest kwetsbare doelgroepen, waaronder een deel van de Brusselse bevolking, zijn vaak het minst op de hoogte van hun sociale rechten. Bijgevolg maken ze geen gebruik van hun rechten, met name inzake de ziekteverzekering.

De ziekenfondsen, die een sterke expertise hebben op dat vlak, verstrekken informatie via brochures, artikelen of in elektronisch formaat. Toch is deze informatie niet altijd toegankelijk voor mensen die het geschreven woord minder goed beheersen. Ze hebben niet noodzakelijk de spontane reflex om brochures te lezen en hebben geen toegang tot het internet. Bovendien wensen de ziekenfondsdiensten een publiek te bereiken dat niet bij hen over de vloer komt.

De maatschappelijk assistenten die in de sector van het jonge kind werken, krijgen regelmatig vragen van ouders die ze niet kunnen beantwoorden of correct doorverwijzen omdat het sociaal recht een complexe materie is die regelmatig evolueert.

Networking

De ziekenfondsdiensten voelden de behoefte om naar buiten te komen, hulpverleners uit de sector van het jonge kind te ontmoeten om via deze contacten de mensen op de meest natuurlijke manier te bereiken.

In het Steunpunt Jonge Kind staat het contact met de ouders en de toekomstige ouders centraal. Het kan dus als tussenschakel informatie doorgeven, advies verstrekken en eventueel doorverwijzen naar meer gespecialiseerde diensten in sociaal recht, waaronder de sociale diensten van de ziekenfondsen.

Zo kwam het idee tot stand dat de VCMWZB vorming zou organiseren voor de veldwerkers in de sector van het jonge kind. Aangezien het

³ Het betreft de centra voor maatschappelijk werk van de socialistische, christelijke en liberale ziekenfondsen en het centrum voor maatschappelijk werk Westland. De centra van het socialistische en liberale ziekenfonds en het centrum voor maatschappelijk werk Westland worden erkend door de GGC als centra voor bijstand aan personen die de opdracht van sociale opvang waarnemen. De sociale dienst van de Mutualités chrétiennes Saint-Michel is door de COCOF erkend als 'Centre de service social'.

a été ouverte à l'ensemble de ces professionnels. Elle a été organisée à partir de l'Echevinat de la petite enfance de la ville de Bruxelles.

La matinée, concrètement

Le programme de la matinée de formation s'est construit à partir de la récolte auprès des travailleurs de terrain des besoins ressentis et des questions qui revenaient le plus souvent parmi les demandes du public.

Trois ateliers ont été organisés. Le premier abordait l'assurance maladie d'une manière générale ainsi que l'assurance complémentaire. Il clarifiait le cadre de l'intervention des mutuelles dans le champ de l'assurance maladie et les rôles respectifs de l'INAMI, des Unions Nationales et des mutualités régionales, ainsi que les multiples dispositifs favorisant l'accès aux soins et la réduction des inégalités sociales en santé (BIM, Omnio, MAF...). Il a été l'occasion de rappeler le rôle de premier filet de protection que joue la sécurité sociale, que celle-ci est un construct historique et qu'elle n'est pas un acquis définitif mais bien un véritable enjeu social.

Le deuxième atelier proposait une animation sur des législations sociales spécifiques et plus pointues demandées. Sur base de fiches d'information et à partir des connaissances déjà acquises par les participants, les législations sur le congé d'allaitement prophylactique, la prime de naissance, le congé parental et les allocations familiales ont ainsi été approfondies.

Ces deux premiers ateliers ont été menés par des travailleurs des services sociaux mutuellistes membres de la FCSSMB.

Le troisième atelier portait sur les inégalités sociales et de santé. Murielle Deguerry y a présenté des extraits des rapports de l'Observatoire de la Santé et du Social. Les statistiques concernant la santé des personnes montrent clairement que l'appartenance socio-économique influe sur la mortalité et la morbidité. Ceci malgré tous les dispositifs qui permettent de favoriser l'accès aux soins mis en place par les pouvoirs publics. La cartographie des statistiques par quartiers en termes démographiques, de revenus, de qualité de logement, de l'environnement, etc. a permis de visualiser de manière précise une réalité bruxelloise dont tout le monde n'a pas conscience, même lorsqu'on est travailleur social de terrain.

Une quarantaine de participants ont suivi ces trois ateliers. Ils venaient de divers milieux : crèches, coordinations petites enfance, consultations ONE, service de la famille, milieux associatifs... Ils étaient divisés en trois groupes et passaient d'un atelier à l'autre.

Une évaluation faite et une suite prévue

Des formulaires d'évaluation ont été remis à tous les participants. Globalement, le retour est très positif. Cette matinée a permis non seulement de préciser leurs connaissances, de prendre du recul par rapport à la pratique de terrain mais aussi de tisser des liens entre travailleurs du secteur de la petite enfance et des mutuelles. Un regret lié au manque de temps et à l'impossibilité d'approfondir les questions abordées et le désir d'en aborder d'autres est par contre ressorti.

Le renouvellement de cette expérience a donc déjà été réfléchi par la FCSSMB, notamment à Anderlecht et Uccle.

Concernant Bruxelles-Ville, une nouvelle animation est prévue le 12 mai 2011.

Steunpunt met talrijke diensten en verenigingen uit de sector samenwerkten, werd de vorming voor al deze hulpverleners opengesteld. De vorming werd vanuit het schepenambt van het Jonge Kind van de stad Brussel georganiseerd.

De voormiddag

Het programma van de vormingsvoormiddag werd samengesteld op basis van het inzamelen bij de terreinwerkers van de noden en van de meest voorkomende vragen die door het publiek worden gesteld.

Er waren drie workshops. De eerste handelde over de ziekteverzekering in het algemeen en over de bijkomende verzekering. De rol van de ziekenfondsen op het vlak van de ziekteverzekering en de respectieve rol van het Riziv, van de Landsbonden en de gewestelijke ziekenfondsen en van de talrijke maatregelen die de toegang tot de gezondheidszorg en sociale ongelijkheden op het vlak van de gezondheidszorg verminderen (recht op verhoogde tegemoetkoming, Omnio, maximumfactuur, enz.) werden belicht. Ook werd herinnerd aan de rol van de sociale zekerheid als eerste vangnet, aan het feit dat ze historisch gegroeid is en geen definitieve verworvenheid maar een echte sociale uitdaging is.

In de tweede workshop kwamen specifieke en meer gespecialiseerde sociale regelgevingen aan bod. Op basis van infotables en uitgaand van de reeds verworven kennis van de deelnemers werd dieper ingegaan op de wetgeving inzake profylactisch borstvoedingsverlof, geboortepremie, ouderschapsverlof en kinderbijslag.

Beide workshops werden geleid door medewerkers van de sociale diensten van ziekenfondsen die lid zijn van het VCMWZB.

In de derde workshop werden de sociale ongelijkheden en de ongelijkheden op het vlak van gezondheid aangekaart. Murielle Dequerry presenteerde fragmenten uit de rapporten van het Observatorium voor Gezondheid en Welzijn. De statistieken over de gezondheid tonen duidelijk aan dat de sociaaleconomische status invloed heeft op de mortaliteit en de morbiditeit. En dit ondanks alle maatregelen die de overheid heeft getroffen om de toegang tot de gezondheidszorg te verbeteren. Aan de hand van de cartografie van de statistieken per wijk in termen van demografie, inkomen, kwaliteit van de woning, van de leefomgeving, enz. werd een Brusselse realiteit die niet door iedereen gekend is, zelfs niet door de terreinwerkers nauwkeurig gevisualiseerd.

Er waren een veertigtal deelnemers aan de workshops. Ze kwamen uit diverse voorzieningen: kinderdagverblijven, coördinaties voor het jonge kind, ONE-consultatiebureaus, dienst voor het gezin, verenigingen... Ze werden in drie groepen verdeeld en gingen van de ene workshop naar de andere.

Evaluatie en vervolg

De deelnemers kregen een evaluatieformulier. De commentaren waren globaal gezien zeer positief. Tijdens deze voormiddag konden de deelnemers niet alleen hun kennis vaststellen, hun werk op het terrein met de nodige afstand bekijken maar konden ook de banden worden aangehaald tussen de werknemers uit de sector van het jonge kind en de ziekenfondsen. Verschillende deelnemers betreurden het gebrek aan tijd om de problemen die aan bod kwamen uit te diepen en andere problemen te behandelen.

Het VCMWZB denkt er dus aan om dit experiment nog eens over te doen

Celle-ci sera l'occasion d'aborder d'autres thématiques précises, telles que les déductions fiscales des frais de garde, séparation et divorce... quels droits à la mutualité, le congé de paternité et de maternité...

Ces prochaines animations seront l'occasion d'approfondir des collaborations amorcées et le décloisonnement entre services. Les travailleurs de l'Antenne petite enfance ont déjà pu mettre en pratique leur rôle de relais. La connaissance réciproque permettra certainement aux travailleurs des services mutualistes de faire de même.

Comme le soulignaient Marianne Gielen et l'Echevine Chantal Noël, les temps de rencontre entre travailleurs sont l'occasion d'échanges et de réflexions en commun. Ils attirent l'attention des professionnels sur les diverses compétences de chaque service. Ils constituent des outils pour un questionnement sur sa pratique, pour un travail individuel plus efficient et pour ainsi se mettre résolument aux côtés des familles et des personnes qui sont le plus souvent larguées administrativement et socialement. Ils permettent une meilleure compréhension des réalités sociales et soutiennent les travailleurs sociaux dans leur rôle de révélateurs de besoins, de problématiques sociales émergentes et des conséquences des politiques sur le terrain. Ils sont donc des lieux d'enrichissement commun.

in Anderlecht en Ukkel.

Voor Brussel-stad wordt een nieuwe vormingsactiviteit gepland op 12 mei 2011. Er zullen andere, specifieke thema's aan bod komen zoals de fiscale aftrek van de opvangkosten, feitelijke scheiding en echtscheiding... welke rechten op het vlak van het ziekenfonds, vaderschaps- en moederschapsverlof...

Tijdens deze toekomstige activiteiten kunnen de prille samenwerkingen worden uitgebreid en de hulpverlening worden ontschot. De medewerkers van het Steunpunt Jonge Kind hebben hun rol als verbindingsschakel al kunnen uitvoeren. Dankzij hun wederzijdse kennis zal dit voor de diensten van de ziekenfondsen zeker ook het geval worden.

Marianne Gielen en schepen Chantal Noël benadrukten dat de ontmoetingsmomenten de gelegenheid bieden voor uitwisseling en gezamenlijke reflectie. Ze brengen de verschillende competenties van elke dienst onder de aandacht. Ze vormen een instrument voor de bevraging van hun werking, voor een efficiëntere individuele hulpverlening en om zich resoluut achter de gezinnen en personen te scharen die vaak administratief en sociaal worden gedumpt. Ze leiden tot een beter begrip van de maatschappelijke realiteit en ondersteunen de maatschappelijk werkers in hun taak om de behoeften, nieuwe maatschappelijke problemen en de gevolgen voor de beleidvoering op het terrein bloot te leggen. Deze ontmoetingsmomenten betekenen dus een wederzijdse verrijking.

Secret professionnel : état des lieux (deuxième partie)

Le précédent Mutmail vous proposait un article de Pierre De Proost, « *Voyage au pays extraordinaire du secret professionnel* ». Il y aborde le secret professionnel des assistants sociaux sous le biais de sa protection strictement légale, en dehors des obligations qui les lient au code de déontologie de la profession, aux codes spécifiques à leurs lieux de travail, aux règlements de travail internes...

Pierre De Proost rappelle que le secret professionnel des assistants sociaux est une obligation reprise dans l'article 458 du Code pénal, ceux-ci faisant partie des « *personnes dépositaires des secrets qu'on leur confie* »¹. Cependant il souligne que cette protection légale a ses limites (obligations légales de témoigner) et qu'elle est actuellement affaiblie à plusieurs niveaux : banalisation du secret professionnel par la multiplication des professions qui en sont dépositaires et multiplication des obligations légales de violation de ce secret.

La profession d'assistant social n'étant pas spécifiquement citée dans l'article 458, ni repris dans d'autres législations instituant un secret professionnel obligatoire (par exemple, la loi sur la protection du titre d'auxiliaire ou d'assistant sociaux² ne stipule pas qu'il est tenu par ce secret), les données de vie privée détenues par assistants sociaux semblent peu protégés légalement. Ainsi, dans la loi organique des services de renseignements et de sécurité³, seuls les médecins, avocats et journalistes sont protégés de leurs investigations.

Ceci pourrait sembler représenter un risque fort théorique. Or l'actualité nous montre le contraire. En témoigne, entre autre, l'interpellation parlementaire faite par la députée bruxelloise écologiste Anne Herscovici et la réponse donnée à son intervention par la Ministre Evelyne Huytebroeck dans le cadre de ses compétences de Ministre-Membre du Collège réuni chargé de l'Aide aux Personnes biculturelles.

Anne Herscovici : concernant «les demandes de renseignements faites par la Sûreté de l'État aux CPAS».

« C'est avec stupeur - et je pense que le groupe ECOLO n'est pas le seul concerné - que nous avons appris que la Sûreté de l'État a organisé début décembre des réunions pour inviter les communes et CPAS à lui communiquer toutes les informations susceptibles de lui être utiles. Il s'agissait pour la Sûreté de l'État de sensibiliser les pouvoirs locaux aux conséquences de la mise en oeuvre de l'article 14 de la loi du 4 février 2010 relative aux méthodes de recueil de données, entrée en vigueur le 1er septembre.

Cet article 14 dispose que :

- les agents des services publics, y compris les CPAS, peuvent comm-

¹ L'article du Code est repris dans le Mutmail 23-24, p 5.

² Loi du 12 juin 1945.

³ Loi du 30 novembre 1998.

Beroepsgeheim: stand van zaken (tweede deel)

In de vorige Mutmail stond een artikel van Pierre De Proost ‘*Reis naar het bijzondere land van het beroepsgeheim*’. Daarin heeft hij het over het beroepsgeheim van de maatschappelijk assistenten in het licht van de puur wettelijke bescherming, los van de verplichtingen die voortvloeien uit de deontologie van het beroep, de specifieke regels op de werkvloer, het interne arbeidsreglement...

Pierre De Proost herinnert eraan dat het beroepsgeheim van de maatschappelijk assistenten een verplichting is opgenomen in het artikel 458 van het Strafwetboek, want zij behoren tot de ‘*personen die kennis dragen van de geheimen die hun zijn toevertrouwd*’¹. Hij onderstreept echter dat deze wettelijke bescherming begrensd is (wettelijke verplichting om te getuigen) en dat ze op verschillende vlakken uitgehouden is: banalisering van het beroepsgeheim door het groeiende aantal beroepen die erdoor gebonden zijn en een toenemend aantal wettelijke verplichtingen tot schending van het beroepsgeheim.

Het beroep van maatschappelijk assistent wordt niet uitdrukkelijk vermeld in het artikel 458, noch in andere regelgevingen die de plicht tot beroepsgeheim instellen (bijvoorbeeld de wet op de bescherming van de titel van maatschappelijk assistent² vermeldt niet dat deze aan het beroepsgeheim is gebonden). De privacygegevens waarover de maatschappelijk assistenten beschikken lijken bijgevolg weinig wettelijke bescherming te genieten. In de wet houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten³ worden enkel artsen, advocaten en journalisten beschermd tegen hun onderzoeken.

Dit lijkt echter een zeer theoretisch risico te zijn, want uit de actualiteit blijkt het tegenovergestelde. Daarvan getuigt onder andere de parlementaire vraag die gesteld werd door Anne Herscovici, Brussels parlementslid voor Ecolo en het antwoord daarop door minister Evelyne Huytebroeck in het kader van haar bevoegdheden als minister lid van het Verenigd College belast met de biculturele Bijstand aan Personen.

Anne Herscovici: betreffende ‘de vragen om inlichtingen aan de OCMW's vanwege de Staatsveiligheid.’

‘ Niet alleen de ECOLO-fractie was met stomheid geslagen toen bekend werd dat de Staatsveiligheid aan de gemeenten en de OCMW's had gevraagd om aan hun diensten gevoelige informatie door te spelen. De Staatsveiligheid verwees hiermee naar de toepassing van artikel 14 van de wet van 4 februari 2010 betreffende de methoden voor het verzamelen van gegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, die op 1 september van kracht werd.

Artikel 14 bepaalt dat:

- de ambtenaren van de overhedsdiensten, ook van de OCMW's,

¹ Het artikel uit het Strafwetboek is terug te vinden in Mutmail 23-24, p. 6.

² Wet van 12 juni 1945.

³ Wet van 30 november 1998.

unique d'initiative au service de renseignements et de la Sûreté les informations utiles à ses missions ;

- les services de renseignement et de sûreté peuvent avoir accès aux banques de données du secteur public utiles à l'exécution de leurs missions.

Les CPAS ont l'habitude de se voir confier des missions de plus en plus nombreuses, mais là les bornes sont dépassées. Tenter de transformer les travailleurs sociaux en informateurs qui ne seraient plus tenus au secret professionnel, c'est non seulement nier ce qui fait ou devrait faire les fondements du travail social, mais c'est aussi inviter l'ensemble des membres du personnel des CPAS - et pas seulement les travailleurs sociaux - ainsi que les mandataires à ne pas respecter les art. 36 et 50 de la loi organique, et de surcroît à commettre une infraction sanctionnée par l'art. 458 du Code pénal. Cet article est en outre consacré par tous les codes de déontologie en travail social.

Je ne doute pas que la plupart des CPAS refuseront de donner suite à cet appel à la délation et au non respect du secret professionnel. Mais je crains que cette initiative et les informations diffusées par la presse à son propos ne cassent le cadre de confiance indispensable au travail social et ne créent l'inquiétude chez les personnes aidées par les CPAS, ou qui auraient besoin d'être aidées. Plus globalement, cette loi et l'initiative de la Sûreté de l'État risquent, sinon de faire oublier cette règle centrale du secret professionnel, du moins d'en minimiser l'importance.

J'aimerais savoir si, comme ministres de tutelle des CPAS, vous aviez été informées de l'initiative de la Sûreté de l'État, et si vous étiez intervenues depuis auprès du gouvernement fédéral et de son ministre de la Justice pour lui rappeler que le secret professionnel est d'ordre public.

La section CPAS de l'Union des villes et communes de la Région de Bruxelles-Capitale avait consacré son assemblée générale de 2006 à cette question des «CPAS face au secret professionnel». J'imagine qu'elle prendra donc les dispositions nécessaires pour protéger les travailleurs et les usagers des CPAS. L'enjeu mérite à notre sens un soutien des ministres de tutelle à toutes les initiatives que la section pourrait prendre. Il faut à tout prix éviter que la peur empêche certaines personnes de demander aux CPAS l'aide dont elles auraient besoin.»

Mme Evelyne Huytebroeck, membre du Collège réuni : « Effectivement, le 3 (pour les francophones) et 6 (pour les néerlandophones) décembre dernier, s'est tenue une réunion d'information sur le thème «la Sureté de l'État commence par une autorité locale forte» organisée par Politéia. Cette journée d'étude s'adressait aux responsables des administrations locales, dont les CPAS. La Sureté de l'État a évoqué ses méthodes de collecte de renseignements et d'échanges d'informations, invitant les fonctionnaires locaux à collaborer à cet échange.

Dans le programme, on pouvait lire : «Le premier septembre 2010, la loi relative aux méthodes de recueil des données entra en vigueur. Cette nouvelle loi offre aux services de renseignements des possibilités particulières pour obtenir des informations, mais les administrations locales sont maintenant également soumises à l'obligation légale de transmettre des informations à la Sûreté de l'État. Les administrations locales sont

uit eigen beweging nuttige informatie mogen doorspelen aan de inlichtingendienst en de staatsveiligheid.

- de inlichtingen- en de veiligheidsdiensten toegang hebben tot de gegevensbestanden van de openbare sector, wanneer die informatie nuttig lijkt voor het uitvoeren van hun opdrachten.

De OCMW's krijgen steeds meer opdrachten toegeschoven, maar dit gaat te ver. Hulpverleners als informant en inzetten, zonder enig respect voor het principe van het beroepsgeheim, is niet alleen in strijd met het basisprincipe van sociaal werk, maar is ook in strijd met de artikelen 36 en 50 van de organieke wet en in overtreding van artikel 458 van het Strafwetboek.

Weinig OCMW's zullen hieraan gevolg geven, maar dit initiatief en de informatie die erover verspreid werd in de pers zullen het vertrouwen eigen aan het sociale kader schaden en wantrouwen oproepen bij de personen die hulp ontvangen van de OCMW's. Het principe van het beroepsgeheim wordt hierdoor uitgehouden. Bent u, als voogdijminister van de OCMW's, van deze handelwijze op de hoogte gebracht en hebt u bij de federale regering en de minister van Justitie het belang van het beroepsgeheim aangekaart?

De OCMW-afdeling van de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft in 2006 haar algemene vergadering gewijd aan het onderwerp 'De verhouding van de OCMW's ten opzichte van het beroepsgeheim.' Ik veronderstel dat de vereniging het nodige zal doen om haar werknemers en gebruikers te beschermen. De steun van de bevoegde minister is gewenst. We moeten tot elke prijs vermijden dat personen geen steun meer durven vragen.'

Mevrouw Evelyne Huytebroeck, lid van het Verenigd College: 'Op 3 en 6 december 2010 stelde de Staatsveiligheid tijdens een colloquium van de uitgeverij Politiea zichzelf voor aan alle gemeentebesturen en OCMW's. Ze kregen niet enkel te horen hoe de Staatsveiligheid functioneert, maar ook hoe de gemeente deze dienst informatie kan verschaffen.

In het programma stond onder meer dat de plaatselijke besturen sinds 1 september 2010 verplicht zijn om informatie door te spelen aan de Staatsveiligheid. Doen ze dat niet, dan kunnen ze gesanctioneerd worden.

De wet van 4 februari 2010 wijzigde de wetgeving inzake de inlichtingendiensten (de Staatsveiligheid en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht) en het verzamelen van gegevens. Deze wet verscheen op 10 maart 2010 in Het Belgische Staatsblad en trad in werking op 1 september 2010. Sommige uitvoeringsbesluiten werden goedgekeurd, andere nog niet.

Het Verenigd College was niet op de hoogte van het initiatief van de Staatsveiligheid, evenmin als de federaties van de gemeenten en de OCMW's. Er was dus ook geen overleg over de infovergaderingen, zoals de minister van Justitie beweert.

Van de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels

Secret professionnel : état des lieux (deuxième partie)

susceptibles d'être sanctionnées si elles ne transmettent pas les informations à la Sûreté de l'État.

La loi du 4 février 2010 a modifié la législation relative aux services de renseignement (la Sûreté de l'État et le Service général du renseignement et de la sécurité des Forces armées, ou SGRS) et au recueil de données. Cette loi, parue au Moniteur belge le 10 mars 2010, est entrée en vigueur le 1er septembre 2010. Certaines modalités d'exécution ont déjà été adoptées, d'autres doivent encore l'être.

Nous n'étions pas au courant de l'initiative de la Sûreté de l'État. Les fédérations des Communes et des CPAS ne l'étaient pas non plus. Contrairement à ce qu'a affirmé le ministre de la Justice, ni les fédérations des Communes, ni les fédérations des CPAS des trois Régions n'ont été concertées concernant cette journée.

Des contacts avec l'Association de la Ville et des Communes de Bruxelles-Capitale (section CPAS), nous ont appris que le dossier est suivi de près et fait l'objet d'une discussion en réunion de concertation entre les trois fédérations de CPAS.

Pour le moment, la position des CPAS est que, s'il y a nécessité pour les services de la Sûreté de l'État d'obtenir - au nom de l'intérêt général - des informations des autorités locales et ce, afin d'assurer de manière efficace leur mission, on craint une confusion entre les différentes administrations locales. Le CPAS n'est pas la commune et les missions confiées à l'un et à l'autre sont totalement différentes, leur fonctionnement même en est d'ailleurs la preuve (les réunions des CPAS sont à huis clos, les membres du personnel et les mandataires sont tenus au secret). Pour les CPAS, la règle, c'est le secret professionnel.

Premièrement, il faut une demande motivée écrite. Il n'appartient pas aux agents du CPAS de répondre par téléphone et de transmettre une information de leur propre initiative. Deuxièmement, toute communication d'informations (données objectives) ne peut se faire qu'avec l'aval de l'autorité du CPAS, cela signifie qu'une réponse ne sera donnée qu'à la suite d'une demande écrite et précise. Troisièmement, le courrier sera signé par le secrétaire et le président.

À la demande des autorités locales, nous apporterons évidemment tout notre soutien à leurs contacts avec les autorités fédérales. »

Mme Anne Herscovici: « Merci pour ces réponses rassurantes. Il est essentiel de faire un travail d'information auprès et au-delà même des services de CPAS.

En tout cas, nous constatons que déjà aujourd'hui des assistants sociaux sont trop souvent contactés en direct, sans passer par la ligne hiérarchique, que ce soit par les propriétaires, par la police.

Dans les débats au Sénat sur une proposition d'initiative parlementaire émanant de la majorité, les parlementaires - tous partis sauf sp.a et ECOLO -- ne se sont pas rendus compte des implications pour les CPAS. La loi exclut expressément de son champ d'application les médecins et les

Hoofdstedelijk Gewest heb ik vernomen dat de OCMW-federaties van de drie Gewesten overleggen over deze kwestie.

Hun standpunt is momenteel dat vragen van de Staatsveiligheid om informatie tot verwarring kunnen leiden tussen de verschillende plaatselijke besturen. Een OCMW is iets helemaal anders dan een gemeente en in de OCMW's geldt een beroepsgeheim.

Het OCMW moet hulp kunnen verlenen in een sfeer van vertrouwen en het beroepsgeheim mag dus slechts doorbroken worden in nauwkeurig vastgelegde omstandigheden. Om te beginnen moet de Staatsveiligheid een schriftelijke en gemotiveerde aanvraag doen. De ambtenaren van het OCMW moeten toestemming krijgen van hun meerderen om informatie mee te delen. De briefwisseling hierover zal ondertekend worden door de secretaris en de voorzitter van het OCMW.

Als de plaatselijke besturen dat vragen, zal het Verenigd College hen steunen in hun contacten met de federale overheid.'

Mevrouw Anne Herscovici: 'De OCMW's moeten hierover voldoende ingelicht worden.

Maatschappelijk assistenten worden nu al te vaak rechtstreeks gecontacteerd door eigenaars en politie, waarbij de hiërarchische weg dus niet wordt gevuld.

Tijdens de debatten in de Senaat over het parlementaire wetsvoorstel is de impact op de OCMW's wat uit het oog verloren. De wet sluit advocaten en medici explicet uit. Journalisten werden er tijdens het debat aan toegevoegd, maar maatschappelijk assistenten niet. Dat verhoogt de sociale onrust. We rekenen op u om de OCMW's op dat vlak bij te staan.

Dit nieuwe artikel voor ons dossier rond reflectie wordt gevuld door andere bijdragen. Aarzel niet om uw reacties mee te delen aan het VCMWZB.

Beroepsgeheim: stand van zaken (tweede deel)

Secret professionnel : état des lieux (deuxième partie)

avocats. En débat parlementaire, on a ajouté les journalistes, mais pas les travailleurs sociaux. Cela rajoute de l'inquiétude, puisqu'on a exclu expressément certaines catégories professionnelles et pas les travailleurs sociaux. Nous comptons sur vous pour être vigilante et soutenir les CPAS en la matière. »

Cette nouvelle pièce versée à notre dossier de réflexion sera suivie d'autres contributions. N'hésitez pas à faire part à la FCSSMB de vos réactions.

Beroepsgeheim: stand van zaken (tweede deel)



Le CDSCS-CMDC c'est...

- » Une équipe expérimentée de travailleurs sociaux et de documentalistes à votre écoute
- » Les sites-outils à votre disposition:
 - » www.bruxellessocial.be: le panorama complet, simple et rapide des organisations francophones, néerlandophones et bilingues actives dans le secteur social-santé bruxellois.
 - » www.brudoc.be: le catalogue des documents (livres, revues, articles, brochures, rapports, etc) sur le secteur social-santé bruxellois
 - » www.bico-info.be: Une lettre d'information électronique mensuelle BICO-Info, vitrine des activités du secteur bicomunautaire
 - » www.hospichild.be: l'information complète sur tous les aspects administratifs, économiques et sociaux de l'hospitalisation d'un enfant à Bruxelles
- » Des publications pour encourager les échanges et les synergies au-delà des frontières linguistiques

Le CDSCS-CMDC est accessible du lundi au vendredi, uniquement sur rendez-vous

Nos publications sont disponibles sur notre site www.ccdcs-cmdc.be

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE COORDINATION SOCIALES asbl
Toute l'*information sociale-santé en Région de Bruxelles-Capitale*

Vous êtes à la recherche d'information sur:
l'accueil de la petite enfance, l'aide aux familles, l'aide à la jeunesse, l'aide aux seniors, l'aide sociale, la lutte contre la pauvreté, la lutte contre les discriminations, la promotion de la santé, la santé mentale, le logement, l'économie sociale, l'emploi et la formation, les soins à domicile, l'insertion socioprofessionnelle, l'intégration des personnes d'origine étrangère...

Le CDSCS-CMDC c'est:
→ Une équipe expérimentée de travailleurs sociaux et de documentalistes à votre écoute
→ La conception et la gestion de sites internet au service du grand public, des acteurs professionnels et du renforcement des réseaux sociaux-santé

Les sites-outils à votre disposition

- » www.bruxellessocial.be: le panorama complet, simple et rapide des organisations francophones, néerlandophones et bilingues actives dans le secteur social-santé bruxellois.
- » www.brudoc.be: le catalogue des documents (livres, revues, articles, brochures, rapports, etc) sur le secteur social-santé bruxellois
- » www.bico-info.be: Une lettre d'information électronique mensuelle BICO-Info, vitrine des activités du secteur bicomunautaire
- » www.hospichild.be: l'information complète sur tous les aspects administratifs, économiques et sociaux de l'hospitalisation d'un enfant à Bruxelles.

Centre de Documentation et de Coordination Sociales asbl
Avenue Louise 183 - 1050 Bruxelles
T: 02/511.08.00 F: 02/512.25.44
info@cccdcs-cmdc.be ► www.ccdcs-cmdc.be

Het CMDC-CDCS, dat betekent

- » Een ervaren team van maatschappelijk werkers en documentalisten
- » Maak gebruik van deze instrumenten!
 - » www.sociaalbrussel.be: een gratis, eenvoudig en snel overzicht van de Nederlandstalige, Franstalige en tweetalige organisaties actief in de Brusselse welzijns- en gezondheidssector
 - » www.brudoc.be: de catalogus met documenten (boeken, tijdschriften, artikels, brochures, rapporten, enz.) over de Brusselse welzijns- en gezondheidssector
 - » www.bico-info.be: de maandelijkse elektronische nieuwsbrief BICO-Info die de activiteiten van de bicomunautaire sector in de kijker zet
 - » www.hospichild.be: complete informatie over alle administratieve, economische en sociale aspecten met betrekking tot de ziekenhuisopname van kinderen in Brussel
- » Publicaties die uitwisseling en samenwerking over de taalgrenzen heen aanmoedigen

Het CMDC-CDCS is toegankelijk van maandag tot vrijdag na afspraak.

U vindt onze publicaties op onze website www.cmdc-cdcs.be

CENTRUM VOOR MAATSCHAPPELIJKE DOCUMENTATIE EN COÖRDINATIE vzw
Alle *informatie over welzijn en gezondheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest*

U zoekt informatie over:
Armoedebestrijding, discriminatiebestrijding, geestelijke gezondheid, gezondheidspromotie, hulpverlening aan gezinnen, hulpverlening aan jongeren, hulpverlening aan ouderen, huisvesting, integratie van personen van vreemde origine, kinderopvang, sociale economie, sociale hulp, socioprofessionele inschakeling, tewerkstelling en opleiding, thuiszorg...

Het CMDC-CDCS, dat betekent:

- » Een ervaren team van maatschappelijk werkers en documentalisten
- » De conceptualisering en het beheer van websites voor het brede publiek, de veldwerkers en ter consolidatie van de welzijnsnetwerken

Maak gebruik van deze instrumenten!

- » www.sociaalbrussel.be: een gratis, eenvoudig en snel overzicht van de Nederlandstalige, Franstalige en tweetalige organisaties actief in de Brusselse welzijns- en gezondheidssector
- » www.brudoc.be: de catalogus met documenten (boeken, tijdschriften, artikels, brochures, rapporten, enz.) over de Brusselse welzijns- en gezondheidssector
- » www.bico-info.be: de maandelijkse elektronische nieuwsbrief BICO-Info die de activiteiten van de bicomunautaire sector in de kijker zet
- » www.hospichild.be: complete informatie over alle administratieve, economische en sociale aspecten met betrekking tot de ziekenhuisopname van kinderen in Brussel

Centrum voor Maatschappelijke Documentatie en Coördinatie vzw
Louizalaan 183 - 1050 Brussel
T: 02/511.08.00 F: 02/512.25.44
info@cmdc-cdcs.be ► www.cmdc-cdcs.be

Une Fédération de Centres de Service Social Mutualistes Bruxellois: Pourquoi ?

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, il existe 10 Centres de Service Social mutualistes agréés.

Les responsables des Centres de Service Social des mutualités socialistes, chrétiennes, libérales et neutres ont décidé de se regrouper en fédération bruxelloise afin de mieux répondre aux défis sociaux actuels.

Les mutualités ont des missions de type « *action sociale* » (article 3 C – Loi du 6 août 1990) et font partie d'un dispositif social d'importance puisque son activité se saisit justement de la globalité des situations socio-sanitaires de leurs membres.

La spécificité de cet ancrage mutualiste permet d'une part la capacité à traiter – en prise directe – de plusieurs problèmes en même temps et d'autre part d'assurer le lien entre l'aide sociale et la sécurité sociale.

La création de notre fédération est l'aboutissement d'un travail de collaboration, entre différents acteurs oeuvrant sur le terrain.

En tant que représentante des Pouvoirs Organisateurs, notre fédération permet:

- ▶ d'une part d'optimaliser la représentation des centres auprès des pouvoirs publics et des partenaires du secteur;
- ▶ d'autre part de rappeler le rôle des Centres de Service Social mutualistes comme des centres de "service au public" mais également complémentaires aux services publics existants. En effet, cette complémentarité est nécessaire dans le sens où la protection sociale est un champ où l'Etat ne peut tout organiser, laissant ainsi une place aux associations et aux institutions;
- ▶ enfin de visualiser les conséquences des politiques sociales et de santé grâce aux relais locaux des mutualités.

Le but de notre Fédération est:

- ▶ assurer la représentation du secteur auprès des pouvoirs subsidiaires et/ou consultatifs
- ▶ faire connaître l'action sociale de ces centres en assurant la récolte et la diffusion des informations nécessaires à leur visibilité
- ▶ être une plate-forme de rencontre avec les autres intervenants sociaux.
- ▶ complémentairement, elle pourra prodiguer des formations et/ou documentations spécifiques aux travailleurs sociaux de ces Centres.



Waarom een Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse?

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn er 10 erkende centra voor maatschappelijk werk van de ziekenfondsen.

De verantwoordelijken van de Centra Maatschappelijk Werk van de socialistische, christelijke, liberale en neutrale ziekenfondsen hebben zich verenigd in een Brussels verbond teneinde beter te kunnen reageren op de actuele sociale uitdagingen.

De ziekenfondsen hebben opdrachten op het vlak van "sociale actie" (artikel 3 C – wet van 6 augustus 1990) en zijn belangrijke sociale voorzieningen omdat ze zich precies toespitsen op het welzijn en de gezondheid van hun leden.

Dankzij deze verankering in het ziekenfonds kunnen verschillende problemen onmiddellijk en tegelijkertijd worden aangepakt en wordt de link tussen de sociale hulp en de sociale zekerheid gelegd.

De stichting van onze federatie is het resultaat van de samenwerking tussen de verschillende actoren die op het terrein werken.

Als vertegenwoordiger van de inrichtende machten, kan de federatie:

- ▶ de vertegenwoordiging van onze centra bij de overheid en andere partners uit het werkveld optimaliseren;
- ▶ de rol van de centra voor maatschappelijk werk van de ziekenfondsen als « dienst voor de bevolking » benadrukken. De centra zijn een aanvulling van de bestaande overheidsdiensten. De overheid kan immers niet alles organiseren op het vlak van sociale bescherming.
- ▶ de gevolgen duiden van het welzijns- en gezondheidsbeleid dankzij de plaatselijke kantoren van de ziekenfondsen.

Onze Federatie heeft als doel:

- ▶ de sector te vertegenwoordigen bij de Brusselse subsidiërende en/of adviserende overheid
- ▶ uitstraling te geven aan de sociale actie van deze centra door de nodige informatie ter bevordering van hun bekendheid te vergaren en te verspreiden
- ▶ een ontmoetingsplaats te zijn met andere sociale actoren
- ▶ aanvullend, specifieke vorming en/of documentatie verstrekken aan de maatschappelijk assistenten van deze Centra.



Waarom een Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse?